

tances énormes sans rencontrer un arbre, la moindre trace de végétation. La littérature est assez riche, mais profondément immorale. Malgré ces ruines, les habitants ont conservé l'esprit religieux, une certaine culture littéraire et les traditions de l'hospitalité. Tel est le champ que les Dominicains sont chargés de féconder et de faire renaître à la vie catholique, si l'invasion russe qui se rapproche tous les jours, ne vient pas mettre à néant les espérances qu'il est déjà permis d'avoir.

LA MORT DE CHÉNIER

(Suite)

Les évêques de Québec et de Montréal, à l'occasion de ces troubles, publièrent des mandements sur l'origine du pouvoir et le respect qui lui est dû ; sur le droit que l'Eglise possède d'intervenir entre l'autorité civile et ses subordonnés : c'est dans ces documents que peut se lire la plus complète réfutation des théories de M. LeMay. Il suit de ces solides instructions que les rebelles, oublieux de leur serment de fidélité à la couronne d'Angleterre et de l'obéissance due à l'autorité religieuse, sont dans l'erreur et, s'ils persévèrent, tombent sous le coup des lois criminelles et ecclésiastiques.

Vu la désobéissance de quelques Patriotes sourds à la voix de leurs pasteurs, Mgr Lartigue se crut obligé de porter certaines peines dont il nous fait connaître lui-même l'étendue dans son mandement du 8 janvier 1838. Le prélat essaie de consoler les malheureux échappés aux armes des vainqueurs et de rappeler les mesures sévères prises antérieurement pour arrêter la rébellion : " Ils savent les ordres que nous avons donnés à Nos co-pérateurs dans le saint ministère, de n'admettre aux sacrements de l'Eglise, même à l'heure de la mort, sans une réparation préalable, aucun de ceux qui se sont montrés scandaleusement rebelles, et de refuser la sépulture ecclésiastique à ceux qui mourraient sans s'être acquittés de cette juste réparation."

Si M. Lemay avait tenu compte de cet *anathème*, il n'aurait peut-être pas écrit la tirade suivante à l'adresse d'un bon Patriote, Monsieur Pâquin, curé de S. Eustache :

" Dans le bourg tout gémit, excepté l'âme altière
Des héros qui luttèrent pour notre liberté.....
Le prêtre s'éloigna, l'autel fut déserté
Le prêtre s'en allait, redoutant les scandales.
S'il se fut mis, alors, à genoux sur les dalles
Du temple menacé par les boulets hideux,
Pour bénir ses enfants ou mourir auprès d'eux."